

Éléonore GLOBUFLO

A la fin du livre que je venais de terminer, un vieillard jetait ses haillons dans la nuit. Cette image me restait en mémoire, essayant vainement de comprendre son sens caché.

Il était vieux, il était nu. Espérait-il une renaissance de sa mort programmée. Quoi qu'il en soit, il fallait que je reparte. Cette halte que je m'accordais chaque midi sur les chemins noirs qui me faisaient traverser la France, me permettait de rester au contact du monde habité que je voulais fuir. Fascinant anachronisme.

J'avais organisé cette fuite utile après une grave maladie à laquelle, par un miracle encore inconnu, j'avais survécu.

Je m'en étais sorti et ce périple un peu insensé devait me permettre, m'étais-je figuré, de retrouver quelques forces physiques ainsi que les forces morales qui s'étaient lentement évanouies dans les limbes des différents établissements hospitaliers que j'avais fréquentés.

Je marchais depuis une heure maintenant quand je sentis une présence dans mon environnement immédiat. Non pas une présence hostile, plutôt quelque chose de virevoltant, une sorte de halo lancinant et impalpable. Le fait de voyager seul en ignorant le plus possible les lieux habités me rendait quelquefois sujet à des divagations un peu hallucinatoires. C'est pour cela que bientôt, j'oubliai complètement cette présence virtuelle, mon esprit se laissant enva-

hir par les reflets illusoire des grands arbres et les mornes étendues de la plaine.

Je m'approchais d'un lieu dont j'avais entendu parler, un lieu où les âmes de jeunes femmes marquées par les épreuves se seraient retrouvées là. Une légende connue seulement de quelques érudits chamaniques qui m'en avaient parlé lors de soirées que je qualifierais de "hallucino-mystiques".

Je m'approchais donc de cette fameuse Vallée du Lambon et quand le reste du jour se dissipa enfin derrière la dernière colline, j'avais atteint mon objectif. J'y passerais la nuit, pelotonné entre ma couverture de survie et un bon tapis de fougères arbustives, faisant de la nuit ma tendre compagne langoureuse.

Je contemplais la nuit, ému, quand la présence se fit de nouveau sentir. Un point lumineux se posa sur une branche sèche qui surplombait le cours d'eau qui sinuait à mes pieds.

J'observai ce point avec attention. Une luciole certainement, avec ce pouvoir étrange d'être fluorescente. Mais je devais m'occuper de mon fastueux dîner quotidien: une tranche de pain avec un morceau de fromage accompagnée d'une magnifique pomme fripée.

A ce moment-là, j'entendis sa voix :

- Alors, tu ne veux pas discuter avec moi ?

La voix provenait du point lumineux. Une voix douce, feutrée, emplissant mon âme d'une chaleur bienveillante.

-Tu ne me vois pas? Je brille assez pourtant.

Le point lumineux parlait.

- N'aie pas peur, je vais m'agrandir un peu pour que nous puissions discuter d'égal à égal.

Le point lumineux se mit à grossir jusqu'à être de la taille de ma vieille pomme fripée. Je m'approchai pour mieux le discerner.

C'était une sorte d'insecte au corps de poisson-lune. On aurait pu croire à un visage mais ce n'étaient que des taches de couleur qui imitaient un regard et une bouche souriante. En fait, ses véritables yeux étaient situés à l'extrémité de ses antennes. Quatre ailes translucides et nervurées ainsi que des fanons veloutés complétaient son apparence.

- Je t'ai suivi toute la journée. Tu marches bien pour un ressuscité....

Un petit rire candide s'échappa du poisson-lune.

- Comment tu sais ça ? répliquai-je, pas du tout surpris de faire la conversation à un insecte fluorescent. Cela me semblait si naturel ici, sous la futaie brumeuse.

- Pas grave, me dit-il en allant se poser sur une autre branche. Je m'ennuie ici. Je vois peu de gens intéressants et moi, j'aime voir des gens, j'aime écouter leurs conversations, j'aime deviner leurs histoires intimes; ici, c'est un lieu propice aux confidences... Tu peux pas imaginer

Mais il est très rare que je me montre. Il faut que je ressente une sorte ... d'affection, peut-être une empathie cognitive.

Je m'appelle Éléonore GLOBUFLO, luciole farceuse et extravertie de son état. Et toi ?...

- Jean... Jean-Marc Roulet

J'étais en train de discuter avec une bestiole lumineuse.

Tout à coup, j'entendis un grand froissement d'ailes. Un souffle d'air passa au-dessus de ma tête. Une magnifique chouette effraie me dépassa et d'un coup de bec précis, engloutit Éléonore Globuflo.

La chouette disparut dans la nuit, le silence des craquements nocturnes reprit ses droits, la branche sèche cessa d'osciller. D'autres points lumineux commençaient à phosphorer le long de la rive. Il ne fallait pas que la chouette revienne.